

André de Longjumeau, ancien compagnon d'Ascelin, qui reconnut David pour l'avoir vu chez les Tartares; il fut chargé de traduire la lettre, ainsi conçue :

« Par la puissance du tres-hault roy de Tharse et prince de plusieurs provinces, le plus noble combattant du monde, glayve de la crestienté et deffendeur de la religion des appostres, a un noble roy de France, seigneur et maistre des crestiens, salut. Nostre seigneur croisse ta seigneurie et ton royaume; ta volonté accomplisse en sa loy, et te doint par la vertu divine ton peuple garder par les prieres des prophetes et des appostres, et moy cent mil benedictions et cent mil salus te mande par ses lettres, et te prie que tu recepves en gre ses salus. Car c'est moult grant chose que tel seigneur te mande salut. Nostre entention est de faire le proffit de la crestienté. Je prie et requier a Dieu qu'il doinst victoire a lost des crestiens, et surmonte et abesse tous ceulx qui desprisent la vraye croix. Dieu exauce le roy de France et accroisse sa hautesse, si que chascun le voye. Nous voulons que par toutes nos seigneuries et nos places, que tous crestiens soient francs et dehors de servage, et voulons qu'ilz soyent tous quittes, et voulons que les eglises destruites soient refaites, et que len sonne les cloches, et que tous crestiens puissent aller et venir parmy notre royaume. Et pour ce, Dieu nous a donné grant grace de garder la crestienté. Nous avons envoye ces lettres par nos loyaulx messagers lesquelz et auxquelz nous adjoustons foy, Marc et Alphac, pour ce que ilz nous apportent de bouche comment les choses se portent envers vous. Recepvez nos lettres et nos paroles, car elles sont vrayes. Celuy qui est roy du ciel vueille que bonne paix et bonne concorde soit entre les Latins et les Grecs, et entre les communs victorieux Jacobins et entre trestous ceulx qui aourent la croix! ce averons a Dieu que il ne face division entre nous et les crestiens ¹. »

D'après les conversations des ambassadeurs d'Iltchigatai, celui-ci aurait été chrétien depuis plusieurs années; les am-

1. *Chronique de Saint Denis*, Saint Louis, ch. XLIII, citée par ABEL RÉMUSAT, pp. 165-166. — Cf. *Grandes Chroniques*, IV, pp. 294-5.